

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au  
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

*Du 14 Au 16 Novembre 2024*

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en  
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :  
NANGKARA CLISON,  
KOUAGO ABDOULAYE  
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2024 = 5.302 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères



remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

**DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC**

**Président de l'Université de Doba**

## LEÇON INAUGURALE

par

**BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC**

**THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »**

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

**Coordination :**  
**NANGKARA CLISON, MC**  
**KOUAGO ABDOULAYE, MA**  
**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



**I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE  
L'EDUCATION**

**APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS *EN ATTENDANT GODOT* DE SAMUEL BECKETT, *LE RETOUR AU DESERT* DE BERNARD-MARIE KOLTES ET *LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI* DE LEANDRE-ALAIN BAKER**

**ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE**  
**Université de Maroua (Cameroun)**  
**noirenfant122@gmail.com**

**Résumé :** Au XIX<sup>e</sup> siècle, Laplace affirmait que l'esprit rationnel n'a plus besoin de l'hypothèse de Dieu. Cependant, la cruauté humaine pousse des dramaturges comme Samuel Beckett, Bernard-Marie Koltès et Léandre-Alain Baker à questionner l'existence de Dieu et sa promesse envers l'humanité. S'inspirant de récits bibliques tels que le riche et Lazare, la crucifixion et Noé, ils explorent des doutes métaphysiques : « ...je ne sais pas [...] je ne sais pas si le ciel existe » (RAD : 41). Leurs œuvres présentent l'humanité comme abandonnée et livrée à la cruauté de l'univers, suggérant que Dieu a quitté son trône et que son message ne parvient plus à l'Homme. Cette analyse intertextuelle met en lumière comment l'hypertexte parodie la nature métaphysique de Dieu et sa relation avec l'Homme.

**Mots clés :** intertexte, humanité, Dieu, cruauté, Bible, dramaturgie.

**Abstract :** In the 19th century, Laplace claimed that the rational mind no longer needs the hypothesis of God. However, human cruelty drives playwrights such as Samuel Beckett, Bernard-Marie Koltès, and Léandre-Alain Baker to question the existence of God and His promise to humanity. Drawing inspiration from biblical narratives like the rich man and Lazarus, the crucifixion, and Noah, they explore metaphysical doubts: "...I do not know [...] I do not know if heaven exists" (RAD: 41). Their works depict humanity as abandoned and at the mercy of the universe's cruelty, suggesting that God has left His throne and that His message no longer reaches Man. This intertextual analysis highlights how hypertext parodies the metaphysical nature of God and His relationship with Man.

**Keywords:** intertext, humanity, God, cruelty, Bible, drama.

## **Introduction**

L'emprunt a toujours constitué l'objet de la création littéraire. Un texte peut faire l'objet de plusieurs réécritures, suivant la philosophie et la conception artistique de l'auteur. La Bible, le livre saint, inspiré de Dieu et régissant le comportement des hommes, surtout des chrétiens, a inspiré nombre d'écrivains. Elle fonctionne comme

un véritable palimpseste dans *En attendant Godot*<sup>5</sup> de Samuel Beckett, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès et *Les jours se traînent, les nuits aussi* de Léandre-Alain Baker. Ses traces dans ces pièces révèlent un phénomène inhérent à la création littéraire, à savoir l'intertextualité, définie comme une relation de coprésence de deux ou plusieurs textes, où l'hypertexte peint, suivant la philosophie de l'absurde, le rapport de l'humanité, tapie dans la déficience et l'errance, à Dieu, son créateur providentiel. Ces dramaturges doutent cependant de l'existence de ce Bienfaiteur et de sa providence, à cause de son mutisme et de son indifférence aux cris de désespoir de l'humanité en proie à la déliquescence. La Bible dans l'hypertexte n'est plus perçue comme l'incarnation de l'amour, de l'espoir et de la certitude. Ce texte ontologique, matrice de vérités révélées et très souvent partagées de manière universelle, se trouve tournée en dérision dans l'hypertexte, métaphore saisissante d'une incommunicabilité entre l'espèce humaine et Dieu, et entre les hommes en perte de repères. Le divorce entre l'humanité et Dieu, peint dans l'hypertexte, est-il consubstantiel à la différence originelle entre l'essence et la nature de Dieu, et celles de l'humanité ou lié au positivisme prégnant et ambiant qui entend redéfinir la Bible ? En nous appuyant sur l'approche intertextuelle de Julia Kristeva, celle qui consiste à identifier dans l'hypertexte, les énoncés empruntés aux textes antérieurs et à les analyser en fonction du contexte de leur production, la présente étude se tâche de montrer que l'incommunicabilité entre Dieu et l'humanité est tributaire du positivisme qui entend en vain saisir la nature divine et les rapports de Dieu à l'humanité. L'étude se propose de relever les emprunts à la Bible en les restituant dans leur contexte, tout en définissant leur nature et à montrer que l'hypertexte tourne en dérision les vérités bibliques, métaphores du divorce entre l'humanité et sa créature.

### **1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible**

Dans la deuxième moitié du XXe siècle, des critiques littéraires tels Julia Kristeva, Michail Bakhtine, Riffaterre et Gérard Genette s'opposent au structuralisme

---

<sup>5</sup> Dans les références de citations, nous utiliserons EAG = *En attendant Godot*, RAD = *Le Retour au désert* et LTNA = *Les Jours se traînent, les nuits aussi*.

qui envisage le texte indépendamment de son contexte, de façon immanente et en s'interdisant toute allusion ou référence aux textes antérieurs et aux déterminismes extérieurs. Loin de revenir à la critique traditionnelle qui s'inspire du contexte de production et de la vie de l'auteur pour expliquer un texte, ils s'intéressent, de façon immanente, aux influences de la littérature sur elle-même. Mais il convient de définir le concept d'intertextualité car si les trois s'accordent sur la définition selon laquelle l'intertextualité est la présence d'un ou plusieurs textes dans un autre texte, il faut toutefois reconnaître que leurs définitions ont des spécificités. Tandis que Julia Kristeva la conçoit comme le croisement dans un texte d'énoncés empruntés surtout aux textes précédents, Michail Bakhtine l'entend comme le dialogue entre un texte et son contexte, son lecteur ou les textes précédents. Pour Michel Riffaterre, c'est un effet de lecture sur l'écrivain, mais surtout sur le lecteur car c'est la mémoire de ce dernier qui crée l'intertexte. Ainsi, les compétences du lecteur sont importantes. Autrement dit, sans avoir lu préalablement certaines œuvres et mémorisé certains passages, l'emprunt, la référence ou les allusions aux textes précédents peuvent passer inaperçus. Compte tenu de la complexité de la définition de cette notion, Gérard Genette substitue à l'intertextualité le concept de transtextualité et l'éclate en cinq concepts. L'intertextualité devient ainsi l'un des cinq concepts<sup>6</sup>. Gérard Genette la définit comme « *la présence effective d'un texte dans un autre* » (cité par Tiphaine Samoyaut, 2002 :19). Cette présence peut se manifester sous une forme explicite ou implicite. Les auteurs des pièces de notre corpus ont utilisé la forme implicite car il n'existe aucune citation ni une référence dans lesdites pièces. Toutefois les pièces sont parsemées d'allusions à la Bible, notamment aux récits de la crucifixion, du

---

<sup>6</sup> Voici les cinq types de la transtextualité :

-L'architextualité : relation d'un texte à son genre ou codes et structures intrinsèque à un texte et qui en détermine le genre.

-l'hypertextualité : objet du palimpseste auquel se greffe un hypertexte ou dérivation d'un texte d'un texte B du texte A.

-L'intertextualité : relation de coprésence explicite ou implicite entre deux ou plusieurs textes (citation, plagiat, référence, allusion)

-La métatextualité : relation de commentaire qui unit un texte B à un texte A dont il parle.

-La paratextualité : relation généralement explicite qu'une œuvre littéraire ou le texte entretient avec son paratexte (titre, sous-titre, préface, postface, l'épigraphe, ...)

retour de messie, de l'Arche de Noé, du pauvre Lazare et du riche et de l'existence de l'enfer.

Il n'y a pas de production littéraire simple et pure. La littérature s'écrit en empruntant au monde et à elle-même. Tout texte littéraire est une production de seconde main ou une écriture au second degré car il emprunte toujours aux textes précédents, par quelques procédés d'écriture que ce soient. Il s'agit de l'intertextualité que Julia Kristeva définit comme « *croisement dans un texte d'énoncés pris à d'autres textes ou transposition d'énoncés antérieurs ou synchroniques* » (citée par Soumayot, 2002 :19). Dans chaque texte se lisent en filigrane un ou plusieurs textes précédents. Néanmoins, les textes antérieurs ne sont pas repris de manière servile. Ils subissent une métamorphose au gré de l'écrivain ou en fonction de sa philosophie. Ainsi tout texte se situe à la trajectoire de plusieurs textes dont il est à la fois relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur<sup>7</sup>. Suivant ces principes d'emprunt, il convient tout d'abord d'identifier les récits bibliques repris dans l'hypertexte.

---

<sup>7</sup> Philippe Sollers.

Œuvres	Traces bibliques	Références	Figures ou thèmes
<p><b>EAG</b></p>	<p><b>Vladimir.</b> - Un des larrons fut sauvé [...] C'étaient deux larrons, crucifiés en même temps que le sauveur. (p.14)</p> <p>Vladimir : On attend Godot. (p.16)</p> <p>Vladimir : De l'enfer. (p.14)</p> <p>Lucky. - débit monotone, Etant donné l'existence telle qu'elle jaillit des récents travaux publics de Poinçon et de Wattman d'un Dieu personnel quaquaququa à barbe blanche quaqu hors du temps de l'étendue qui du haut de sa divine apathie sa divine athambie sa divine aphasie nous aime bien à quelques exceptions près on sait pourquoi mais ça viendra ... (pp.71-72)</p>	<p>Crucifiement Mathieu 27 :32-44</p> <p>Retour du messie Mathieu 24 :26-31</p> <p>Géhenne Mathieu 5 :22</p>	<p>Le crucifiement et le retour du messie constituent le palimpseste de EAG. La pièce est construite sur l'image du messie dans son rapport avec les hommes qui attendent dans un espoir empreint de désespoir son avènement, synonyme de la grâce qui pourrait les délivrer de leur vie infernale. L'attente semble éternelle, calvaire qui pousse le couple à douter des Écritures. Tandis que Lucky, dans un discours scatologique, plein de jeux des mots et à verve parodique, tourne en dérision les fondements des convictions religieuses et en suggère, dans ce discours fait d'ellipses et de calembours grotesques, la caducité et l'absence de fondement.</p>
	<p><b>Marthe.</b> - Sainte Vierge, comme elle a grandi ! Ont-ils lu la Bible ? (P.16)</p> <p><b>Adrien.</b> - Fais-moi tomber cet air suspect de ton visage, Mathieu. (<i>Il le gifle</i>) Il en reste encore un peu. (<i>Il le gifle une seconde fois.</i>) Je retrouve enfin mon fils. (p.25)</p> <p><b>Marthe.</b> - apporte-moi à boire, Joséphine, je suis fatiguée. Joséphine, je t'en prie, va me chercher une bouteille de porto. (p.40)</p>	<p>Sainte vierge Mathieu 1 : 23</p> <p>L'amour des ennemis Luc 6-29</p> <p>Mathieu 5 :39</p>	<p>L'hypertexte s'appuie sur les figures de Marie et de Jésus, notamment sur l'amour des ennemis qu'il a enseigné à ses disciples.</p>

<b>RAD</b>	<p><b>Marthe.</b> -...tire-moi de cet enfer, je t'en supplie. Tu es une sainte. Quand nous serons mortes tous les deux, tu seras au ciel et moi en enfer à cause de tout le mal que j'ai fait, lance-moi une corde, tire-moi jusqu'à toi, car, si toi tu ne le fais pas, qui le fera ? [...] et Aziz, le généreux Aziz, sera dans les limbes parce qu'il n'est pas baptisé, et il n'y a pas de communication entre l'enfer et les limbes... Promets-moi de me tirer à toi, Joséphine. (pp.40-41)</p> <p><b>Maame Qeuleu</b> : Je ne sais pas, ma pauvre Marthe, je ne sais pas si le ciel existe [...] s'il existait, on en aurait bien un écho, ici, une petite impression, l'ombre du ciel sur la terre, des bouts, un petit reflet. Mais il n'y a rien, que des bouts de l'enfer. (p.41)</p> <p><i>Adrien s'approche de Mathieu et le gifle. Adrien (qui le gifle une seconde fois).</i>- En voilà une seconde gifle qui annule la première. C'est une vieille loi de l'Évangile. (p.77)</p>	<p>Le mauvais riche et le pauvre Lazare Luc 16 :22-31</p> <p>L'amour des ennemis Luc 6-29</p>	<p>La deuxième figure biblique est l'histoire du riche et du pauvre Lazare, reprise avec les personnages de Marthe (le mauvais riche) et de Maame Qeuleu, surnommée Joséphine, et d'Aziz. (Pauvre Lazare). Les deux personnages représentent l'enfer et le paradis. Mais Joséphine doute de l'existence de l'Eden.</p>
	<p><b>Madame</b> : Je pourrais vous appeler Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe, Barthélémi, Thomas,</p> <p><b>L'homme</b> : ... C'était un traître. Je n'aime pas les traîtres, je ne peux donc pas vous appeler judas. (p.12)</p> <p><b>Monsieur</b> : ... L'enfer, ça n'existe pas. ce qu'on en dit, c'est du baratin, des histoires de bénédictins, pour empêcher les gens de faire ce qu'ils ont envie de faire... (p.20)</p>	<p>Institution des douze. Marc 3 :13-19</p>	<p>Le palimpseste c'est les disciples, par conséquent leur maître. Absurdité de choix des noms chrétiens.</p> <p>L'attente désespérante de Jésus. Prière inexaucée. L'explication absurde de la responsabilité du calvaire des Africains.</p> <p>La figure de l'enfer. Cette idée de l'enfer cloître l'homme. Les</p>

<p><b>JTNA</b></p>	<p><b>Monsieur</b> : Nous ne sommes que des parcelles de poussière, mon amour. Et nous retournerons tous à la poussière. (p.26)</p> <p><b>Madame</b> : Poussière ? Foutaises, oui ! notre histoire est un rendez-vous manqué. (p.26)</p> <p><b>L'homme</b> : ...Noé voulait le faire et n'avait qu'une arche. (p.31)</p> <p><b>L'homme</b> : Petit papa Noel, quand tu descendras du ciel, apporte-nous un peu de manioc, du poisson fumé, des fruits et plein de légumes pour nos ventres creux, des habits neufs en échange de nos guenilles, de l'argent sur le compte de nos parents qui n'en finissent pas de se tuer pour vivre et aussi des médicaments pour que les miens ne meurent pas à la fleur de l'âge... Oui, viens vite ! (p34)</p> <p><b>L'homme</b> : ... Les gens de chez nous sont au sommet de la merde, le nez pointé vers le ciel [...] Jésus nous aurait dit : « Voici du pain et des poissons », ce à quoi nous aurions répondu : « Non merci Jésus, tu es bien gentil, merci, mais nous on préfère les navets, les navets géants. Ou à défaut, quelques radis. Ils ne poussent pas chez nous, les radis » (p.42)</p>	<p>La formation de l'homme et de la femme</p> <p>Genèse 2 :7</p> <p>Déluge Genèse 7 :1-16</p> <p>La vraie prière. Le pater. Mathieu 6 :7-15</p> <p>Mathieu 14 :13-21</p> <p>Multiplication des pains</p> <p>Luc 9 :10-16</p>	<p>personnages souffrent, mais doutent de son existence. Pour eux, l'enfer est ici-bas.</p> <p>Création de l'Homme. Il n'est pas celui qu'il devait être</p> <p>Figure de Noé. Incapacité de l'homme à comprendre, maîtriser et sauver l'univers de sa destruction.</p>
--------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les traces intertextuelles dans notre corpus relèvent aussi bien de l'Ancien testament que du Nouveau. Elles se rapportent aux grandes figures bibliques, notamment à Jésus, à Noé et à Adam et Ève ainsi qu'au schéma manichéen structurant de la Bible, à savoir le paradis et l'enfer.



## 2. Les figures bibliques

La figure de Jésus et toutes ses tribulations constituent le palimpseste aussi bien dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett que dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès et *Les Jours se traînent, les nuits aussi* de Léandre-Alain Baker. La pièce de Samuel Beckett est le véritable palimpseste du calvaire de Jésus et de celui de l'humanité qui attend désespérément le retour du messie. Toute l'œuvre est une réécriture de la crucifixion suivant la philosophie de l'absurde. L'histoire de Jésus et de deux larrons sur la croix, racontée dans toutes les Évangiles, notamment dans Mathieu 27 :32-44, est la phrase matricielle de l'œuvre, et elle revient comme un refrain dans les répliques du couple Vladimir et Estragon comme l'indique cette adresse du premier au second : « Vladimir. - *Un des larrons fut sauvé [...] C'étaient deux larrons, crucifiés en même temps que le sauveur.* » (p.14). Cette reprise est spécifique, mais complète : elle n'est pas seulement lexicale mais aussi symbolique car Vladimir et Estragon constituent les figures de deux larrons. La figure de Jésus transparaît à travers une allusion prégnante nonobstant le détournement lexical et suffixal fait par le dramaturge. Celui-ci emprunte à la langue anglaise le mot God, nom de Dieu, auquel il ajoute le suffixe « ot ». Si cette stratégie créatrice voile un tant soit peu l'emprunt, la situation de Vladimir et Estragon, représentant celle de deux larrons, l'arbre, symbole de la croix sous laquelle attendent ces impuissants, troue ce voile et laisse percevoir le palimpseste. Cela est perceptible d'autant plus que l'auteur a recours à la majuscule lorsqu'il écrit Godot et évoque les vocables désignant Jésus en utilisant toujours la majuscule : Sauveur, Dieu, Terre Sainte, Bible.

L'œuvre de Samuel Beckett recourt à un autre type d'intertexte. Celui-ci est stylistique. Jésus est représenté sous deux facettes antagonistes eu égard à sa nature humaine et divine, mais aussi semblables, considérant l'idée selon laquelle l'homme est créé à l'image de Dieu. En effet, Jésus est en même temps Dieu et l'humanité abandonnée par Dieu. Si Vladimir et Estragon attendent Godot qui n'est autre que Jésus (selon la trinité), force est de reconnaître qu'ils symbolisent aussi Jésus, cette fois-ci en tant qu'être humain. Leur refrain suivant : « *On attend Godot* », qui se

retrouve tout au long de l'œuvre, est l'hypertexte de la célèbre adresse de Jésus sur la croix : « *Eli, Eli, lema sabachtani ?* » (Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Mathieu 27 : 46). Ce cri revient à : Mon Dieu, je t'attends ! Il est donc clair que le refrain de Vladimir et Estragon est une reprise stylistique du cri alarmant de Jésus.

Dans *Le Retour au désert*, Jésus est évoqué à travers ses enseignements aux scribes et aux Pharisiens sur l'amour du prochain : « *A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre, à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique* » (Luc 6 :29). Cet emprunt lexical est dans cette réplique d'Adrien : « **Adrien.** - *Fais-moi tomber cet air suspect de ton visage, Mathieu. (Il le gifle) Il en reste encore un peu. (Il le gifle une seconde fois.) Je retrouve enfin mon fils.* » (RAD : 25), mais également dans cette didascalie, renforcée par une autre réplique d'Adrien : « *Adrien s'approche de Mathieu et le gifle. Adrien (qui le gifle une seconde fois).* - *En voilà une seconde gifle qui annule la première. C'est une vieille loi de l'Évangile.* » (RAD : 77). Si Bernard-Marie Koltès reprend cette recommandation biblique, il faut toutefois reconnaître qu'il le fait en lui donnant deux sens bien différents, et les deux sont distincts du sens que Jésus a donné à cette phrase. C'est une allusion qui parodie l'enseignant du Maître des Douze à qui l'évocation des noms des disciples Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe, Barthélémi, Thomas, Judas réfère dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi*. La figure de Jésus est également identifiable à travers cette prière de **L'homme**<sup>8</sup> :

« **L'homme** : Petit papa Noel, quand tu descendras du ciel, apporte-nous un peu de manioc, du poisson fumé, des fruits et plein de légumes pour nos ventres creux, des habits neufs en échange de nos guenilles, de l'argent sur le compte de nos parents qui n'en finissent pas de se tuer pour vivre et aussi des médicaments pour que les miens ne meurent pas à la fleur de l'âge... Oui, viens vite ! » (RAD : 34).

Dans cette réplique, deux procédés rhétoriques, notamment l'amplification et l'interversion, sont concomitamment utilisés pour reprendre la prière dominicale, le

---

<sup>8</sup> L'un des trois personnages dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi*.

pater, que Jésus a appris à ses disciples dans Mathieu 6 : 7-15. Ils sont également utilisés pour parodier la parabole de Jésus sur la multiplication de pains et de poissons, racontée dans toutes les Évangiles, notamment dans Luc 9 : 10-15. En plus de la figure de Jésus, la pièce de Bernard-Marie Koltès fait allusion à Marie la mère de Jésus à travers le vocable « Sainte Vierge » écrit en majuscule, et à Marie et Marthe, les deux sœurs de Lazare. Par contre la pièce de Léandre-Alain Baker laisse des traces du palimpseste biblique relatives à la figure de Noé et à celle du couple originel Adam et Eve. Si Noé est nommé, le couple originel est perceptible à travers cette réplique qui rappelle la genèse de l'Homme et sa fin. : « *Monsieur* : *Nous ne sommes que des parcelles de poussière, mon amour. Et nous retournerons tous à la poussière.* » (JTNA : 26).

Divers récits bibliques sont utilisés par ces dramaturges pour parler de Jésus, et sa figure se laisse voir également sous différentes formes. Tandis que Samuel Beckett construit sa pièce sur la crucifixion, Bernard-Marie Koltès emprunte aux enseignements de Jésus sur l'amour du prochain et Léandre-Alain Baker utilise l'hypotexte relatif au Pater Noster et à la multiplication de pain et de poisson. Aux figures bibliques relevées, s'ajoutent les deux matrices contradictoires qui fondent la Bible.

### **3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer**

Les deux éléments du schéma manichéen qui fondent les Saintes Écritures traversent de bout en bout les pièces de notre corpus. Symboles de deux espaces virtuels antagonistes, mais présents et prégnants dans l'inconscient collectif, le paradis, représentant les félicités célestes, et l'enfer, l'étang de feu éternel, séjour des morts, foisonnent avec moins de détours. Dans *En attendant Godot*, l'histoire de deux larrons, palimpseste de l'attente angoissante de Vladimir et Estragon, suggère déjà l'enfer. Le désespoir de Vladimir et Estragon, et l'angoisse et la souffrance qu'il engendre symbolise l'enfer. Mais l'allusion est plus explicite à travers l'emploi de ce même vocable tout au long de la pièce, comme il est employé sous différentes formes dans la Bible, notamment dans Mathieu 5 : 22. La vie du couple personnage se résume à une vie infernale : cernés sur un plateau d'étang de feu, ils ne peuvent ni

s'échapper, ni fuir, se séparer encore moins se sauver. Leur souffrance n'a d'égal que la tension et l'inquiétude érosive qui les habite. Et l'évocation de l'enfer suggère sans nul doute le paradis. Il s'agit là d'une forme d'intertexte par suggestion. Si Bernard-Marie Koltès emploie les vocables ciel et enfer, il faut reconnaître qu'il procède aussi par des allusions empreintes de détours. Il utilise un personnage Marthe et un autre qu'il a créé pour représenter le ciel et l'enfer. Les deux renvoient respectivement à deux personnages bibliques, à savoir le pauvre Lazare et le mauvais riche (Luc 16 :22-31), symbolisant le paradis et la géhenne. La réplique à même d'illustrer cet intertexte est cette adresse de Marthe à Maame Qeuleu :

**Marthe.** -...tire-moi de cet enfer, je t'en supplie. Tu es une sainte. Quand nous serons mortes toutes les deux, tu seras au ciel et moi en enfer à cause de tout le mal que j'ai fait, lance-moi une corde, tire-moi jusqu'à toi, car, si toi tu ne le fais pas, qui le fera ? [...] et Aziz, le généreux Aziz, sera dans les limbes parce qu'il n'est pas baptisé, et il n'y a pas de communication entre l'enfer et les limbes... Promets-moi de me tirer à toi, Joséphine. (RAD : 40-41).

Cette trace lexicale est aussi significative dans la pièce de Léandre-Alain Baker : « *L'enfer, ça n'existe pas. Ce qu'on en dit, c'est du baratin, des histoires de bénédictins, pour empêcher les gens de faire ce qu'ils ont envie de faire...* » (JTNA : 20). Eu égard à ces traces intertextuelles relevées, il convient de dire avec Julia Kristeva que « *tout texte est absorption et transformation d'un autre texte* » (1969 :145). La Bible se perçoit dans notre corpus sous plusieurs formes. Ses marques sont lexicales, typographiques, rhétoriques et symboliques. Toutes ces marques sont perceptibles à travers les modalités d'écriture telles que les métaphores, les paraphrases, les références simples<sup>9</sup> et les allusions définies par Julia Kristeva comme un emprunt littéraire non explicite. Il faut noter que des formes d'emprunts connues et facilement identifiables, à savoir la citation, mise en exergue par son caractère

---

<sup>9</sup> Il existe deux types de références : la référence précise qui se reconnaît facilement par sa forme en italique ou un renvoi à l'hypotexte. Elle est absente dans notre corpus. La référence simple est moins explicite. C'est une forme d'intertexte où l'hypotexte est perçu à travers la mention d'un nom d'auteur, de personnage ou d'un mythe.

typographique, et la référence précise signalée par une note qui fait connaître l'hypotexte, ne figurent pas dans les pièces de notre corpus, peut-être parce que jugées moins littéraires que l'allusion et la référence simple.

Compte tenu du fait que l'hypertexte est la réécriture de l'hypotexte, il est évident que la réécriture se fait avec une coloration philosophique bien définie. C'est à juste titre que Philippe Sollers écrit : « *Tout texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, le déplacement et la profondeur* » (1971 :75). Ainsi l'on se demande si l'hypertexte utilise l'hypotexte pour l'expliquer ou au contraire il le tourne en dérision. Autrement dit, quel usage les dramaturges font-ils de l'hypotexte ?

#### **4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu**

Si tout texte miroite un ou d'autres, le reflet n'est jamais l'objet, il est très souvent une forme de diffraction ou de déformation de l'image réfléchie. Cette déformation est l'expression de l'effet de l'instrument utilisé pour reproduire l'image de l'objet en question. Par analogie à ce schéma, l'on perçoit que l'écrivain, par son style et sa philosophie, peut réécrire une histoire connue ou l'insérer dans son œuvre et en lui donnant une forme originale et un contenu nouveau. C'est à juste titre que Tiphaine Soumayot écrit : « *Ecrire, c'est réécrire* » (2002 : 9). Mais il ne s'agit pas d'une reproduction servile car réécrire, c'est « *dire différemment, c'est renouveler* » (2002 : 10). Le renouvellement de l'hypotexte dans notre corpus est empreint de scepticisme sur l'existence de Dieu, et il laisse percevoir le divorce entre l'humanité et son créateur.

##### **4.1 Le scepticisme sur l'existence de Dieu et de son royaume**

Si l'image de Dieu, le créateur du monde et le miséricordieux, s'impose comme un dogme dans la conscience humaine, il faut toutefois noter que les personnages de notre corpus s'en doutent et expriment ce doute très souvent sans scrupule. Bien que son image soit prégnante dans l'esprit de Vladimir et Estragon, il reste sujet au doute car nonobstant la supplication à lui adressée, il reste muet. Pour Samuel Beckett, Dieu est une vue de l'esprit, un Être tout puissant présidant à la

création du monde, mais imaginé ou mal connu de l'Homme. Dès le début de sa pièce, il le fait savoir à travers l'emprunt au crucifiement dont les quatre différentes versions dans les quatre Évangiles racontées par quatre témoins oculaires et auriculaires jettent le doute sur l'existence de Dieu. Estragon ne croit pas à l'auteur de la version selon laquelle l'un des larrons, crucifiés en même temps que le sauveur, soit sauvé et il le fait savoir à travers cette interrogation : « *Estragon* : *Qui le croit ?* » (EAG : 16). Il renchérit son scepticisme dans la réplique suivante : « *Estragon*. - *Les gens sont des cons* » (EAG : 16). Cette réplique montre qu'ils n'ont foi à aucune des quatre versions. C'est sur cette phrase traduisant la défiance de Dieu que la pièce de Samuel Beckett est bâtie. La réplique d'Estragon, loin de nier l'existence du Créateur, interroge l'idée que l'homme a de ce Bienfaiteur. Pour Vladimir et Estragon, les gens ont fait preuve d'imbécillité en croyant aveuglement à la personnalité de Dieu telle que donnée par les exégètes de la Bible.

L'humanité, d'après Samuel Beckett, ne peut rester passive sous prétexte que Dieu doit subvenir à ses besoins. Vladimir et Estragon ont attendu dans un doute angoissant et en vain Godot, le Dieu qui devrait les délivrer de leur situation infernale. Leur attitude pendant l'attente est révélatrice de ce doute : partagés entre le désespoir et l'espoir, ils manifestent sans cesse l'envie de partir car ils ne savent pas exactement ce que pourrait faire Dieu. En plus, cette envie de partir, née du silence inquiétant de Dieu, remet en question sa miséricorde et sa générosité.

Dans *Le Retour au désert*, ce scepticisme est exprimé de manière ferme et sans tournures par Maame Qeuleu : « *Maame Qeuleu*. – *Je ne sais pas, ma pauvre Marthe, je ne sais pas si le ciel existe.* » (RAD : 41). La négation totale et la conjonction de subordination « si », exprimant la condition, traduisent l'incertitude quant à l'existence du ciel, demeure de Dieu, et qui métaphoriquement se substitue à ce dernier. En effet, la déclaration de Maame Qeuleu n'est ni péremptoire ni catégorique, mais elle est conditionnelle. Pour elle, le ciel n'est qu'une hypothèse car dit-elle : « *s'il existait, on en aurait bien un écho, ici, une petite impression, l'ombre du ciel sur la terre, des bouts, un petit reflet...* » (RAD : 41). Elle se reconforte dans sa position avec cette démonstration relative au mutisme et à la passivité de Dieu face

aux problèmes des hommes sur la terre. Si les Saintes Écritures le présentent comme un Être tout puissant et surtout omniprésent, Maame Qeuleu nie sa présence sur la terre car d'après elle, si Dieu y était présent, il n'aurait pas permis cette vie infernale ou du moins il aurait substitué à cet enfer une vie paradisiaque.

Ces propos de Maame Qeuleu sont des répliques à Marthe qui, assassin de sa sœur et consciente de la rétribution qui l'attend, solliciterait, après la mort et à la manière du riche, que cette femme la tire de l'enfer. Ainsi si Marthe incarne le mauvais riche, Maame Qeuleu par contre s'oppose à Lazare en raison du manque de foi sur l'existence du ciel. L'œuvre de Bernard-Marie Koltès, à travers le doute de Maame Qeuleu sur l'existence et l'omniprésence de Dieu, se révèle comme une parodie de la promesse divine : le bonheur après la mort serait un leurre.

Dans cette même perspective, **Monsieur**<sup>10</sup> dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi* de Léandre-Alain Baker va plus loin. Il nie l'existence de l'enfer : « *Monsieur : ... L'enfer, ça n'existe pas...* » (JTNA : 20). Par ce propos, il remet implicitement en question l'existence de Dieu car d'après les Saintes Écritures, il préside à la création du paradis et un peu plus tard à celle de l'enfer, demeure éternelle des pécheurs. Sa vision de l'enfer et par ricochet celle de Dieu rattrape celle des athées, des libertins et surtout des mondains : « *Ce qu'on en (de l'enfer) dit, c'est du baratin, des histoires de bénédictins, pour empêcher les gens de faire ce qu'ils ont envie de faire...* » (JTNA : 20). Si l'image de Dieu et tout ce qui l'entoure devraient permettre la régulation de la vie sociale, ils sont toutefois présentés comme des spectres qui embrigadent l'Homme. Le doute traduit l'angoisse que fait naître la souffrance dans l'enfer le dernier jour.

Si Maame Qeuleu doute de l'existence de Dieu et de sa demeure en s'appuyant sur l'abandon de l'Humanité, **Monsieur** rejette avec une désinvolture caractéristique cette existence divine. Ils semblent rejoindre, dans leur scepticisme, Nietzsche qui déclarait la mort de Dieu. C'est l'homme qui l'a tué par son outrecuidance à vouloir tout démontrer ou sa folie positiviste. Dans les limites de son intelligence et de ses

---

<sup>10</sup> L'un des trois personnages dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi*.

connaissances, l'angoisse, la peur et la crainte le contraignent de se rabattre sur la figure de Dieu, mais il ne parvient plus à être entendu par ce créateur. Comme la fameuse légende du fou, il allume sa lanterne en plein jour et se met à la recherche de ce même Dieu : « *Je cherche Dieu ! Je cherche Dieu !* ». Il veut ressusciter sans conviction son Créateur, mais il est confronté à deux difficultés : d'une part il emprunte à une mauvaise voie car il est influencé par l'esprit rationnel et n'a pas de vie spirituelle, d'autre part, Dieu semble ne pas entendre et répondre aux cris de détresse de l'homme.

Dans toutes les trois pièces, le scepticisme naît du calvaire dantesque que les personnages, impuissants et désespérés, subissent. Cette souffrance infernale amène à interroger les rapports de l'homme à Dieu.

#### **4.2 Divorce entre l'Homme et le Dieu Miséricordieux (mutisme de Dieu face aux cris alarmants de l'Homme)**

Dans Genèse 1 : 26, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre.* » (Bible : 19). Dieu crée l'Homme à son image et lui confère le pouvoir sur les autres êtres vivants et sur toute la terre. Mais l'Homme semble lui avoir rendu cette image très tôt. Si Dieu le reconnaît comme son semblable, l'homme est sceptique sur la ressemblance originelle comme le montre, dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi*, cette réplique de **Madame** à **Monsieur** : « **Madame** : *Poussière ? Foutaises, oui ! Notre histoire est un rendez-vous manqué.* » (JTNA : 26). En remettant en cause le créationnisme, l'intelligence et le pouvoir originels de l'homme, **Madame** montre que l'être humain, dès la genèse, est ce qu'il n'est pas. Contrairement à ce qui est écrit dans les Saintes Écritures, **Madame** s'aperçoit que la ressemblance à Dieu n'est qu'un mirage et un leurre, et l'homme ayant cette idée à l'esprit s'est fourvoyé parce qu'il voulait se comporter comme son créateur. Il ignore par là que le Créateur est toujours supérieur à sa créature. Ce gouffre entre l'image et l'intelligence de Dieu que l'homme veut s'arroger et la faiblesse de cette créature dans la connaissance de



Dieu explique le rendez-vous manqué dont parle ce personnage. Compte tenu de la vastitude du monde et de ses confins insondables, l'homme, quoique créé à l'image de Dieu, n'est vraiment pas en mesure de le comprendre et d'être libre. Il n'a ni l'intelligence de Dieu et ne peut, encore moins, être omnipotent, constat que relève **L'homme** dans cette réplique : « *L'homme : ...Le monde est trop vaste pour nous. Vous ne pouvez pas le contenir dans votre petite tête, ni l'embarquer seul dans vos rêves. Même à deux, nous n'y arriverions pas. Noé déjà voulait le faire et n'avait qu'une arche.* » (JTNA : 31). Ce propos reprend celui d'un ami de Hamlet : « *Il n'y a beaucoup de choses dans l'univers, mon cher Hamlet, qui n'en entre pas dans ta petite tête.* » (Cité par H. Cone James, 1989 : 269)

Le rendez-vous manqué constitue la matrice dans *En attendant Godot*. Toute la pièce est bâtie sur l'attente de Dieu, mais ce dernier n'est jamais arrivé. Se dégage donc du rendez-vous manqué l'expression du sentiment d'abandon, d'insécurité et d'impuissance. Vladimir et Estragon réalisent qu'il est difficile d'être maîtres de leur destin. Ils attendent dans un espoir teint de désespoir la miséricorde divine. Mais le miséricordieux paraît, eu égard à son silence face aux cris de détresse du couple clochard, absent, du moins éloigné, difficile à approcher, à définir et trop distant pour être contacté valablement. Lucky, dans un discours dont l'apparence incohérente est renforcée par l'absence de ponctuation et de pause respiratoire, d'ellipses et des calembours scatologiques, et l'emploi de répétition, présente Dieu comme un être impitoyable, insensible, impuissant et aphasique face aux cris de détresse que lui adresse sa créature : « *...Dieu personnel quaquaquaquà à barbe blanche quaquà hors du temps de l'étendue qui du haut de sa divine apathie sa divine athambie sa divine aphasie nous aime bien à quelques exceptions près* » (EAG :71-72)<sup>0</sup>. Dieu est caractérisé par une totale indifférence (athambie), un traumatisme mental (aphasie) qui le musèle et un manque de sympathie et d'intérêt pour l'Homme qu'il a pourtant créé à son image. Ce discours tétalogique, qui s'écarte et de la langue parlée et de la langue littéraire, tourne en dérision les fondements des convictions religieuses et en suggère la caducité et l'absence de fondements. Il sape ainsi les fondements

épistémologiques d'une tradition religieuse, remise en question qui suggère le divorce entre Dieu et sa créature.

Dieu s'est-il éloigné de l'homme ou c'est ce dernier qui l'a abandonné ? Les rapports entre Dieu et les personnages sont tellement absurdes qu'il est difficile d'attribuer la responsabilité de cet abandon à l'un des deux. Mais les cris plaintifs de Vladimir et Estragon laissent supposer la responsabilité de Dieu dans cet abandon. Même délaissé, voudrait-il haïr l'homme qu'il aime tant ? Peut-être pas, mais le constat fait par les personnages est clair : Dieu s'est éloigné de son trône et refuse d'y revenir nonobstant les cris de détresse à lui adressés. Vladimir et Estragon se sont lamentés, l'ont attendu, mais en vain. Dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi*, **Monsieur** sollicite sa présence à travers cette phrase : « *Monsieur : ...Viens vite !* » (JTNA : 34). En dépit de cette forme injonctive expressive, Dieu garde le silence : aucun écho de sa présence, ni de sa générosité et de sa providence. Le constat fait par Vladimir et Estragon dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett, Maame Qeuleu dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès et **L'homme, Monsieur et Madame** dans *Les Jours se traînent, les nuits aussi* de Léandre-Alain Baker remet sur la sellette l'éternelle problématique sur l'immutabilité de Dieu. Contrairement aux Saintes Écritures qui déclarent que le Créateur ne change pas, les personnages suscités remarquent qu'il n'est plus le même : il se serait retiré de son trône ou détrôné, impuissant, muet, observateur passif et recroquevillé sur lui-même. Il ne reste plus que l'ombre de lui-même, invisible et imperceptible par l'esprit humain. En tout cas, pour ces personnages, Dieu aurait changé d'identité. Cette remarque n'est peut-être pas difficile à démontrer car au lieu de connaître le tout puissant par la foi, inspiré de lui-même, l'homme moderne, empreint du positivisme, veut le connaître par la raison. C'est cette voie empruntée par l'homme qui semble donner à Dieu une autre identité. Ainsi, par cette voie, l'homme a donné à ce Créateur une identité qui ne lui ressemble pas.

Ce comportement des personnages interroge la parité entre la raison et la foi comme voies pour la connaissance de Dieu. Le doute des personnages montre le refus d'emprunter à la révélation des réponses à des questions qui ne pouvaient

raisonnablement être posées. Pour ces derniers, la foi est une illusion. Le divorce entre l'homme et son créateur naît de l'envie démesurée du premier à vouloir donner une existence physique au second, alors qu'il n'est jamais apparu sous cette forme, et à le connaître par la raison. D'après Léandre-Alain Baker, l'homme est d'une part responsable de ce divorce et de la souffrance qui en découle. Cela s'illustre à travers cette réplique : « **L'homme** : ... *Les gens de chez nous sont au sommet de la merde, le nez pointé vers le ciel [...] Jésus nous aurait dit : « Voici du pain et des poissons », ce à quoi nous aurions répondu : « Non merci Jésus, tu es bien gentil, merci, mais nous on préfère les navets, les navets géants. Ou à défaut, quelques radis. Ils ne poussent pas chez nous, les radis »* (JTNA : 42). D'autre part, il en est la victime parce que Dieu a limité son intelligence dès la création. Cela s'illustre dans la pièce à travers le personnage de Noé qui, nonobstant sa foi, n'a pu sauver l'humanité du déluge.

Dans les trois pièces, Dieu est présenté comme un être absent de ce monde. Par conséquent, il est facile de lui attribuer l'origine de toutes les difficultés rencontrées dans l'univers, en imaginant que le problème se trouverait davantage en lui-même qu'en des hommes. Pour les personnages, l'enfer où ils se trouvent est dû au silence de Dieu. Du point de rationnel, l'on est à même d'accorder du crédit à cette perception si l'on s'en tient à la promesse de ce créateur telle qu'énoncée dans Jérémie 33 : 3 : « *Invoque-moi, je te répondrai ; je t'annoncerai des choses grandes et cachées dont tu ne sais rien.* ».

L'explication de ce fait par les dramaturges est empreinte d'une absurdité, elle-même teinte d'une tonalité ironique. Le rapport entre Dieu et l'homme échappe à la raison humaine : il est insondable. L'esprit rationnel, pour Bernard-Marie Koltès, se goberge de certaines vérités bibliques. C'est le cas de la claque : « *Adrien s'approche de Mathieu et le gifle. Adrien (qui le gifle une seconde fois).- En voilà une seconde gifle qui annule la première. C'est une vieille loi de l'Évangile.* (RAD : 77). Dans la Bible, la gifle indique non seulement qu'il ne faut pas se venger, mais qu'il faut savoir pardonner. Cette recommandation s'adresse beaucoup plus à la victime qu'à l'offenseur. Mais dans la pièce, celui-ci ne veut paraître persécuteur,

refus qui l'amène à vouloir pardonner la gifle comme s'il en était la victime. Son acte montre qu'il a respecté cette recommandation biblique, et qu'il l'a même outrepassée pour se verser dans l'ironie et dans l'absurdité. Tout en admettant l'idée selon laquelle la seconde gifle annule la première, l'esprit rationnel ne cesse de s'interroger sur ce principe. Selon quelle logique la seconde gifle annule la première ? Du point de vue rationnel, il est difficile voire impossible de démontrer que deux offenses ou deux persécutions s'annulent. En fait, le dramaturge tourne en dérision cette recommandation biblique.

Si Laplace avoue que Dieu est une hypothèse non nécessaire pour l'esprit rationnel, le comportement des personnages de notre corpus montre que la figure de Dieu est toujours prégnante, en dépit de la volonté accusée de s'en défaire. Chaque fois que l'homme se trouve dans une situation dantesque, il se tourne toujours vers Dieu, quoiqu'étant un tout petit peu sceptique. Le Créateur semble ne rien attendre ou ne reconnaît plus celui qu'il a créé à son image. Dieu qui était décrit dans la Bible comme un être prêt à répondre aux cris de ses enfants, semble fatigué de son image sur terre comme le montre avec à-propos George Steiner à travers cette légende : « *Dans un village perdu de la Pologne centrale, il y avait une petite synagogue. Une nuit, en faisant sa ronde, le rabbin entra et vit Dieu assis dans un coin sombre. Il tomba sur la face et cria « Seigneur Dieu, que fais-tu là ? » Et Dieu lui répondit, non pas dans un fracas de tonnerre ni du sein d'un ouragan, mais d'une toute petite voix « Je suis fatigué, Rabbin, je suis fatigué jusqu'à la mort »* (1965 : 253). Ce constat contraste avec l'omnipotence, l'omniscience, l'omniprésence, la générosité et la miséricorde de Dieu, bien plus il suscite une réflexion métaphysique sur l'identité de Dieu et l'absurdité de son rapport à l'Homme, sa créature préférée.

## **Conclusion**

*En attendant Godot, Le Retour au désert et Les Jours se traînent, les nuits aussi* apparaissent comme une relecture de la Bible et surtout du rapport de l'homme avec son créateur. À travers les allusions, les références simples et les paraphrases,

les dramaturges sans nier l'existence de Dieu, restent sceptiques quant à sa miséricorde, sa providence et sa générosité. Le bienfaiteur semble oublier sa créature préférée, qu'il avoue avoir créé à son image. Dieu semble ne plus reconnaître sa créature car malgré ses cris alarmants, son calvaire dans son univers, il reste muet, passivité qui fait dire à Vladimir et Estragon que le miséricordieux se serait détrôné et à Maame Qeuleu que le ciel n'existe pas. L'analyse montre que l'enjeu de l'intertextualité est à la fois la dénégation et la subversion du créationnisme, du retour du messie, de la ressemblance de l'homme à Dieu et de la logique qui préside à leur relation. Compte tenu du fait que l'intertexte naît de l'effet de lecture, cet effet vécu comme une expérience angoissante a amené les dramaturges à déformer l'hypotexte. C'est à juste titre que Tiphaine Soumayot écrit : « *L'angoisse de l'influence, que ressent tout créateur, le pousse à se servir de ce qu'il a lu, à prendre des modèles pour ensuite les déformer* » (2002 : 99). Dans ce cas précis, l'hypertexte est l'absorption et la transformation de l'hypotexte par la philosophie de l'absurde, celle qui se moque de certaines vérités bibliques difficiles à comprendre par la raison humaine. L'hypertexte est une parodie des rapports absurdes entre Dieu et sa créature qu'est l'homme.

### **Bibliographie**

Azama, Michel, *De Godot à Zucco. Anthologie des auteurs dramatiques de langue française, 1950-2000. Continuité et renouvellements*. Paris, Editions théâtrales/CNDP, 2003.

Baker, Léandre-Alain, *Les Jours se traînent, les nuits aussi*, Morlanwelz, Lansman, 1993.

Beckett, Samuel, *L'Innommable*, Paris, Minuit, 1953.

Beckett, Samuel, *En attendant Godot*, Paris, Minuit, 1953.

Davin, José et Havez, Jean-Yves, *Dieu leur fait problème*, Paris, Fleurus, 1986.

Duchesne, Jean et Ollier, Jacques, *Demain l'église*, Paris, Flammarion, 2001.

Ephraïm et Mardon-Robinson, *Le Chemin des nuages ou la folie de Dieu*, Paris, Lion de Juda, 1988.

H. Cone, James, *La Noirceur de Dieu*, Genève, Labor et Fides, 1989.

Jankélévitch, *La Mort*, Paris, Flammarion, 1977.

Klinkenberg, Jean-Marie, *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Boeck/Larcier S.A., 1996.

Koltès, Bernard-Marie, *Le Retour au désert*, Paris, Minuit, 1986.

Kowzan, Tadeusz, *Sémiologie du théâtre*, Paris, Nathan, 1993.

*La Bible de Jérusalem*, Rome, Editions du Cerf, 2014.

Lefebvre, Jean-Paul, *L'Eglise a-t-elle abandonné les croyants ?*, Montréal, Paulines, 1992.

Mathieu-Job, Martine, *L'Intertexte à l'œuvre dans les littératures francophones*, Paris, PUB, 2003.

Maximin, Colette, *Littératures caribéennes comparées*, Paris, Jasor-Karthala, 1996.

Pageaux, Daniel-Henri, *La Littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1994.

Prunier, Michel, *L'Analyse du texte de théâtre*, Paris, Nathan, 2003.

Soumayot, Tiphaine, *L'Intertextualité*, Paris, Nathan, 2002.

Steiner, George, *La Mort de la tragédie*, Paris, Ed. du Seuil, 1965.

Ubersfeld, Anne, *Lire le théâtre I*, Paris, Belin, 1996.

Ubersfeld, Anne, *Lire le théâtre II*, Paris, Belin, 1996.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

**Coordination :**

**NANGKARA CLISON, MC**

**KOUAGO ABDOULAYE, MA**

**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



## TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique .....	71
2- Résultats et discussion .....	74
<b>5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS .....</b>	<b>80</b>
<b>ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)</b>	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux .....	83
3. Éducation à la citoyenneté .....	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
<b>6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA .....</b>	<b>95</b>
<b>NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
1. Problématique .....	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives .....	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
<b>7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER .....</b>	<b>112</b>
<b>ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible .....	113
2. Les figures bibliques .....	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu .....	123
<b>8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN .....</b>	<b>133</b>
<b>FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien .....	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire .....	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire .....	140

<b>II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</b> -----	<b>146</b>
<b>9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA</b> -----	<b>147</b>
<b>NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
<b>10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL</b> -----	<b>163</b>
<b>DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
<b>11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO</b> -----	<b>180</b>
<b>MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
<b>12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)</b> -----	<b>197</b>
<b>Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
<b>Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
<b>13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA</b> -----	<b>210</b>
<b>ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)</b>	

<b>MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
<b>ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans .....	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
<b>14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----</b>		<b>224</b>
<b>MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
<b>DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye .....	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye .....	231	
4. Discussion-----	238	
<b>15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----</b>		<b>242</b>
<b>Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
<b>16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----</b>		<b>259</b>
<b>GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
<b>ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

<b>17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----</b>	<b>277</b>
<b>ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)</b>	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
<b>18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----</b>	<b>302</b>
<b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)</b>	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
<b>19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----</b>	<b>317</b>
<b>MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
<b>OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
<b>20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----</b>	<b>332</b>
<b>ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)</b>	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

<b>21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU</b>	<b>344</b>
<b>DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
<b>III- VARIA -----</b>	<b>369</b>
<b>22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE</b>	<b>370</b>
<b>DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
<b>23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA</b>	<b>389</b>
<b>ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)</b>	
<b>DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
<b>24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE</b>	<b>407</b>
<b>NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)</b>	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>	<b>437</b>